



LES SEMEURS TRANSCRIPTION

Épisode 1: BOB WILDFONG Français

Les Semeurs est produit pour une écoute radio. Nous vous encourageons à écouter l'enregistrement si vous le pouvez, car les sons et intonations ne sont pas inclus dans la transcription. Celle-ci a été créée à l'aide d'un logiciel de reconnaissance de la voix et du travail d'un transcripateur et d'un traducteur humains. Elle pourrait donc contenir des erreurs. Veuillez écouter la bande audio si vous avez des questions sur le contenu.

{musique}

Steph Benoit

Bonjour et bienvenue à Les Semeurs, le balado à pollinisation croisée où des héros canadiens du domaine des semences racontent leurs histoires, partagent des conseils pratiques et nous parlent de leurs semences préférées. Je suis votre animatrice, Steph Benoit, en direct de Vancouver en Colombie-Britannique, sur les territoires traditionnels et non cédés des nations x^wməθk^wəyəm (Musqueam), Skwxwú7mesh (Squamish) et Selilwitulh (Tsleil-Waututh).

{musique}

Steph Benoit

Notre invité aujourd'hui, le tout premier invité de ce balado, n'est nul autre que Bob Wildfong. Bob sauve des semences et enseigne sur la biodiversité depuis plus de 20 ans. Il est un héros des semences aux yeux de plusieurs. Bob est directeur général de Semences du patrimoine, le plus grand organisme canadien voué à la conservation de la biodiversité. Il est aussi spécialiste horticole au Waterloo Regional Museum. Bob se joint à nous aujourd'hui en direct de Waterloo en Ontario, qui fait partie du territoire traditionnel des peuples anishinaabe et haudenosaunee.

Durant l'épisode, j'ai eu le plaisir de parler avec Bob de la sauvegarde des semences pour la famille des cucurbitacées ou, si vous trouvez ce mot aussi difficile à prononcer que moi, la famille des courges, des citrouilles, des concombres et de

Les Semeurs est produit par L'initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada, un programme de Sème l'avenir.

leurs cousins. Notre conversation était passionnante en partie parce que, cette année, Semences du patrimoine coordonne des travaux avec des agriculteurs et des jardiniers de partout au Canada pour accroître la production de semences de sept variétés de courges que l'organisme conserve dans sa bibliothèque de semences canadiennes. Vous trouverez plus d'information à ce sujet dans les notes de l'épisode.

Si vous aimez cet épisode, vous serez heureux d'apprendre que Bob sera de retour au prochain épisode pour nous parler de la pollinisation à la main des courges. Bob est très facile à interviewer parce que son savoir est si riche. Comme vous pourrez le constater dans cet épisode, Bob est doué pour parler de science tout en racontant des histoires sur les semences, les plantes et les pollinisateurs.

Je pense que tout le monde trouvera le résultat intéressant, peu importe votre niveau d'expertise en matière de sauvegarde de semences. Et j'espère que vous aurez autant de plaisir à écouter l'épisode que j'en ai eu à l'enregistrer.

Bonjour Bob et merci de vous joindre à moi aujourd'hui.

Bob Wildfong

Merci de l'invitation. C'est un sujet amusant et je suis heureux d'être là.

Steph Benoit

Vous vous consacrez à la préservation des semences et de la biodiversité depuis plus de 20 ans. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre relation avec les semences et pourquoi ces travaux vous passionnent autant?

Bob Wildfong

Je m'intéresse depuis très longtemps aux semences et aux variétés patrimoniales, et un peu aussi à la sélection végétale. Mais j'ai commencé à m'impliquer dans le domaine parce que je m'intéressais à l'histoire des plantes. Dans les années 1990, je donnais un coup de main comme bénévole pour créer un jardin historique dans un musée et on m'a demandé d'aider à trouver des variétés de semences qui conviendraient bien à l'histoire du jardin que nous étions en train de créer. Ça n'a pas été difficile de trouver des vieux catalogues pour savoir quels genres de semences mettre dans le jardin, mais ça a été très difficile de trouver ces semences dans les catalogues modernes. J'ai alors appris que des gens sauvaient des semences. Ils semblaient très passionnés et je n'aurais pas imaginé m'impliquer autant que je l'ai fait dans la sauvegarde, mais ce fut ma porte d'entrée.

J'ai découvert toute une communauté de gens qui ne se contentaient pas de cultiver des plants, ils sauvaient aussi les semences de ces plants. C'étaient parfois des variétés difficiles à trouver ou même des variétés patrimoniales familiales qui n'existaient que dans leur jardin. Certaines personnes sélectionnaient leurs propres variétés, ce qui se fait depuis des milliers d'années. J'ai tout de suite trouvé ça fascinant! Plus de 20 ans plus tard, je continue d'apprendre et de faire des découvertes, de rencontrer de nouvelles personnes et d'observer les choses extraordinaires qui se produisent dans la cour de jardiniers ordinaires. J'ai l'impression de n'avoir trempé jusqu'à maintenant qu'un orteil dans cet océan de gens fascinants.

Steph Benoit

Notre discussion d'aujourd'hui va se concentrer sur la famille des cucurbitacées, mais avant d'y aller plus en profondeur, pouvez-vous nous parler des ingrédients qu'il faut, si on peut dire, pour avoir des bonnes semences?

Bob Wildfong

Je pense qu'il faut revenir à quelques principes fondamentaux pour déterminer ce qui constitue de bonnes semences. La recette est simple. Premièrement, une bonne semence est une semence qui germe, puisque si elle ne se répand pas, elle n'est pas bonne. Deuxièmement, elle doit pousser pour devenir le plant voulu. Il doit ressembler à ce que vous aviez en tête et goûter comme vous l'imaginiez.

Il ne doit pas s'agir d'une semence plantée par erreur qui a poussé accidentellement. Toutes les règles, les chiffres et les tableaux qu'il faut consulter au moment de sauver des semences créent de la confusion, surtout chez les sauveurs débutants. C'est pourquoi j'aime garder ça simple et toujours revenir à ces deux principes : vous voulez que vos semences germent et vous voulez qu'elles produisent les semences ou les plants voulus.

Les règles, les chiffres et les tableaux ne servent au fond qu'à en venir à ça. La dernière chose qui importe est que les semences produisent des plants en santé, ce qui veut dire surveiller des trucs comme les maladies. Il ne faut pas sauver des semences de plants qui semblent malades, puisque celles-ci pourront être porteuses de germes et produiront des plants malades l'année suivante.

Mais n'allons sans doute pas beaucoup parler de ça aujourd'hui. L'essentiel, ce sont vraiment les deux premiers principes : des semences qui germent et qui produisent les plants voulus.

Steph Benoit

Pouvez-vous nous donner quelques exemples des cucurbitacées les plus connus et parler des avantages et des défis particuliers que l'on rencontre au moment de sauver leurs semences?

Bob Wildfong

D'abord, cucurbitacée n'est pas un mot facile à prononcer, alors je vais plutôt parler de la famille des courges. C'est une famille très nombreuse, mais les membres se ressemblent tous un peu vus de loin. Les plants ont de longues vignes et un genre de fruit pousse sur les vignes. Quand on pense aux courges, on pense aux citrouilles, aux courges poivrées, aux courges musquées, aux courges vertes de Hubbard et aussi aux zucchini, qui n'ont pas de longues vignes et qui poussent dans des plants plus compacts, mais qui font quand même partie de la famille. Il y a aussi d'autres plants similaires, comme les concombres, les melons et les melons d'eau.

Steph Benoit

Quels sont les défis particuliers de la famille des courges?

Bob Wildfong

Ce qui fait la différence sur le plan de la sauvegarde des semences, c'est le fait que de nombreux plants s'autopollinisent. Si vous cultivez par exemple des tomates, des haricots ou des pois, ce sont des plants faciles pour les sauveurs débutants parce qu'ils s'autopollinisent. Pour les courges, les insectes transportent le pollen d'une fleur à l'autre, amenant ainsi les plants à se croiser et à devenir des hybrides.

Ce n'est pas le cas des tomates. Les fleurs sont fermées, ce qui empêche les insectes de transporter le pollen d'une fleur à l'autre. Même chose pour les haricots. Les abeilles ne peuvent pas accéder aux fleurs pour transporter le pollen. Si vous sauvez des semences de tomates ou de haricots, vous verrez qu'elles produiront le plant voulu, le même d'où viennent vos semences, ce qui facilite la tâche. Ce n'est pas pareil pour la famille des courges. Les fleurs sont grandes ouvertes, comme des trompettes, ce qui est heureux pour la fleur, mais malheureux pour le sauveur de semences. Les insectes se lèvent beaucoup plus tôt que moi le matin, avant l'aube même, et ils commencent à

se promener pour trouver les premières fleurs qui ouvrent le matin. Ils se promèneront ensuite d'une fleur à l'autre, car c'est comme ça qu'ils trouvent leur nourriture.

Ce faisant, ils transportent du pollen d'une fleur à l'autre. Alors, si deux sortes de courges différentes sont près l'une de l'autre, par exemple des citrouilles et des zucchinis, le pollen des deux sortes de fleurs se mélangera. Ça veut donc dire que vos citrouilles contiendront des semences de citrouilles, mais aussi des semences qui sont un croisement entre une citrouille et un zucchini. Même chose si vous regardez à l'intérieur de vos zucchinis, vous verrez des semences de zucchinis, mais aussi des semences qui sont un croisement entre un zucchini et une citrouille. C'est là le cœur du problème. C'est ce qu'on appelle la pollinisation croisée causée par nos amies les abeilles.

Steph Benoit

Oui, ça peut avoir beaucoup de répercussions. Nous allons parler plus tard de la pollinisation croisée et des implications pour la pollinisation à la main.

Bob Wildfong

D'accord.

Steph Benoit

Mais pour revenir au début, où voudriez-vous trouver des semences pour commencer un projet de sauvegarde de semences?

Bob Wildfong

Il y a plusieurs options, car il existe beaucoup de semences. Certaines sont ce qu'on appelle des variétés à pollinisation libre. Ça veut dire qu'elles sont, d'une certaine façon, des purs sangs, car chaque nouvelle génération est la même que la génération précédente. D'autres sont des hybrides, car elles sont issues d'un croisement entre deux variétés.

En utilisant des semences d'une variété à pollinisation libre, vous pouvez vous attendre à ce que la prochaine génération soit la même que la génération actuelle et, donc, à obtenir exactement la même variété d'une année à l'autre si vous sauvez les semences correctement. Mais en utilisant des semences d'une variété hybride, vous n'obtiendrez pas la même chose.

Nous allons probablement aborder plus tard à quel point ça peut être intéressant de travailler ainsi. C'est comme ça qu'on obtient de nouvelles variétés. Mais pour revenir à ce que je disais, si ce que vous souhaitez, c'est cultiver la même variété, alors vous devez utiliser les semences d'une variété à pollinisation libre. Vous devez vérifier si le mot hybride est indiqué sur le sachet de semences, dans quel cas, vous n'obtiendrez pas exactement ce que vous voulez au moment de sauver vos semences.

Les semences viennent aussi de différents endroits. Nous cultivons beaucoup de courges, de melons et de concombres au Canada, desquels nous sauvons les semences. Si ces variétés particulières poussent assez bien au Canada pour que nous puissions sauver leurs semences, ça veut dire que vous pouvez être sûrs que vous aurez du succès en les cultivant. Si vous achetez des semences qui viennent d'une région plus chaude du monde, vous aurez peut-être affaire à une variété qui ne mûrira pas ici à cause d'une saison de culture plus longue.

Acheter des semences locales est un moyen facile et efficace d'obtenir des variétés avec lesquelles vous pourrez avoir du succès. Et n'oubliez pas que lorsque vous sauvez des semences, vous devez laisser le plant pousser un peu plus longtemps que pour la récolte des fruits. Pensez par exemple à un zucchini. Quand vous cueillez un zucchini et que vous le mangez grillé sur le BBQ, vous ne voyez pas de semences. C'est parce qu'il n'est pas encore complètement mûr. Il faut un mois ou deux de plus pour que le zucchini devienne vraiment gros et qu'il contienne de bonnes semences. Elles sont comme les semences de courges ou de citrouilles, ce qui veut dire que le zucchini doit avoir assez de temps pour mûrir dans votre climat. Vous ne penserez peut-être pas à ça en cherchant des zuchinis, mais en achetant des semences d'un fournisseur de votre province, vous saurez que vous aussi, vous pourrez produire des semences de cette variété.

Les semences locales sont idéales pour bien des raisons!

Steph Benoit

Combien de courges, de melons ou d'autres variétés de cette famille doit-on planter pour obtenir de bonnes semences quand on laisse pousser les plants pour produire des semences?

Bob Wildfong

C'est une très bonne question et ceux et celles qui s'y connaissent penseront à la taille de la population. C'est ainsi que nous appelons ça. La raison pour laquelle il faut un certain nombre de plants qui produiront des semences pour obtenir la pleine diversité de la variété cultivée est que chaque plant diffère légèrement des autres. Prenons un rang de zucchinis. Les zucchinis sont toujours un bon exemple! Les plants se ressemblent et mûrissent en même temps. Les zucchinis sont de la même couleur et aussi de la même forme et de la même taille. Alors, nous pensons que nos plants sont tous pareils. Mais ce n'est pas vrai. Certains résistent mieux à la sécheresse que d'autres, certains résistent mieux au mildiou.

Certains plants seront un peu plus résistants au perceur de la courge, qui est un insecte. Nous avons réussi à faire en sorte que tous ces plants de zucchinis se ressemblent en les sélectionnant pour cette raison, mais nous n'avons pas encore été assez intelligents pour comprendre lesquels sont très résistants à la sécheresse et lesquels sont très résistants aux maladies.

Les gènes sont tous mélangés au sein de la population. En ne prenant des semences que d'un plant, vous pourriez être chanceux et avoir les gènes de résistance à la sécheresse, ou pas. Et en ne prenant des semences que d'un plant, vous pourriez être chanceux et avoir les gènes de résistance au mildiou, ou pas. Mais si vous prenez des semences de tous les plants dans le rang, vous pourrez être sûrs d'avoir ces gènes dans les semences que vous sauvez.

C'est un principe qui s'applique aux zucchinis, mais aussi à la laitue, au maïs, au blé et à tout le reste. Vous devez sauver des semences d'autant de plants que vous le pouvez, mais de combien en avez-vous besoin? D'habitude, avec des plants qui s'autopollinisent comme les tomates ou les haricots, comme je l'ai mentionné, dix plants suffisent. Pour les plants à pollinisation croisée, c'est souvent beaucoup plus. Nous disons normalement 60 ou 80 plants. Ça peut sembler beaucoup et vous pourriez vous dire : « Oh, mon Dieu, je dois sauver des semences de 60 à 80 plants de zucchinis! »

Steph Benoit

Les zucchinis envahiront complètement la cour arrière.

Bob Wildfong

Oui, mais la bonne nouvelle, c'est qu'à un certain moment de l'histoire de l'agriculture, toutes nos courges sont devenues limitées génétiquement. Ça veut dire qu'en réalité, nous pouvons obtenir tous les gènes présents en sauvant des semences de seulement 15 à 20 plants.

Ça peut paraître beaucoup, mais ça se gère bien. Si vous pouvez sauver des semences de 15 à 20 plants de la même variété, vous aurez un bon échantillon représentatif du matériel génétique de cette variété, ce qui donnera lieu à un échantillon de semences vraiment sain.

Steph Benoit

Si j'ai ce nombre de plants, à quelle distance des autres membres de la famille dois-je les garder pour éviter une pollinisation croisée?

Bob Wildfong

Nous voilà revenus à la grande difficulté dont j'ai parlé lorsque nous cultivons et sauvons des semences de courges : le fait que les abeilles feront une pollinisation croisée entre les différentes variétés. La question est à quelle distance devez-vous garder les différentes variétés de citrouilles et de zucchinis les unes des autres? Les abeilles transporteront en effet du pollen des fleurs de citrouilles aux fleurs de zucchinis et vice versa.

Quelle distance garder entre les citrouilles et les zucchinis pour que les abeilles ne puissent pas y arriver? Ça dépend de la distance parcourue en vol par les abeilles. Et elles volent de longues distances! Les bourdons sont ceux qui volent le plus loin, habituellement sur une distance de 250 mètres. Voilà le problème : comment garder vos citrouilles et vos zucchinis à 250 mètres les uns des autres? Et en plus, vous devez faire attention à votre voisin qui aime aussi cultiver des zucchinis, parce que les siens vont se croiser avec les vôtres et aussi avec vos citrouilles. En gros, ce sont ces 250 mètres le problème!

Steph Benoit

Quelles seraient de bonnes raisons de croiser un zucchini avec une citrouille, un melon d'eau ou une courge musquée? Quel est le résultat habituellement?

Bob Wildfong

Le résultat peut être très bon. Toutes les variétés, ces variétés incroyables de courges que nous voyons, elles viennent d'un croisement avec une autre sorte de courge. Les abeilles transportent le pollen d'un plant à l'autre et

créent un hybride, et ensuite, des semences se retrouvent en terre, soit intentionnellement soit par inadvertance.

Le jardinier se dit alors : « Wow! Ce n'est pas ce que j'imaginai. » Et souvenez-vous, une bonne semence est celle qui produit le plant voulu. Parfois, ça peut être une bonne surprise de découvrir une courge qui possède les meilleures caractéristiques de deux variétés. Vous pourriez constater qu'elle a un très bon goût qui vous rappelle une variété et une texture intéressante qui vous en rappelle une autre. C'est un mélange et c'est une magnifique découverte.

Cependant, il est malheureusement vrai que cela ne se produit pas aussi souvent que nous l'aimerions. La plupart du temps, vous obtenez quelque chose qui est en réalité pire que ses deux parents. Il va sans dire que nous cultivons du zucchini parce que c'est une combinaison génétique de la courge qui fonctionne bien. Et nous cultivons aussi de la citrouille parce que c'est une combinaison génétique de la courge qui fonctionne bien. Mais les croiser ne va pas nécessairement donner une bonne combinaison.

C'est le cas quand nous croisons des zuchinis et des citrouilles. J'appelle ça des « zuccouilles » et ça a le goût du zucchini et la texture de la citrouille, et ce n'est pas très appétissant. Ça serait mieux d'avoir le goût de la citrouille et la texture du zucchini, non? Ça donne une sorte de courge filandreuse sans goût.

Steph Benoit

Y a-t-il des membres de la famille qui peuvent être plantés près les uns des autres sans s'inquiéter de la pollinisation croisée?

Bob Wildfong

Oui, parce que nous n'avons pas encore mentionné qu'il y a différentes sortes de courges dans la famille des courges. Bon, revenons en arrière un peu pour dire que différents membres composent la famille des courges, comme le melon d'eau et le concombre. Les melons d'eau se croisent-ils avec les concombres?

Non. Ce sont comme des vaches et des chevaux. Ce sont deux choses différentes. Ils se ressemblent un peu si on les regarde de loin, mais ils sont des parents assez distants pour ne pas se croiser les uns avec les autres. Ça veut dire que vous pouvez planter des concombres juste à côté de vos melons

d'eau sans avoir peur qu'ils se croisent. Et vous pouvez aussi planter des citrouilles à côté de vos melons d'eau et de vos concombres, car ils sont tous assez différents pour ne pas se croiser.

Il en ressort que dans le groupe des courges, les plants que nous appelons des courges sont en réalité des espèces différentes. Une citrouille et un zucchini appartiennent à la même espèce, ce qui veut dire qu'ils vont se croiser. Mais qu'en est-il d'une courge verte de Hubbard? En la regardant de plus près, vous verrez qu'elle possède de nombreuses caractéristiques qui ne sont pas les mêmes qu'une citrouille, comme l'apparence de la tige et des feuilles qui n'est pas la même quand on regarde de près. Même chose pour la courge musquée. Ses feuilles sont plus rondes et ne sont pas dentelées. La tige est plus lisse que celle de la citrouille, qui est rugueuse, et de la courge verte de Hubbard, qui est comme du liège. Vus de près, vous vous direz : « Wow! Ce sont des plants vraiment différents. » Alors, vous pouvez planter des citrouilles juste à côté des concombres et des melons d'eau. Il n'y aura pas de croisement. Vous pouvez aussi planter des citrouilles, des courges musquées, des courges vertes de Hubbard, des concombres et des melons d'eau près les uns des autres, sans risque de croisement. Ils sont tous différents. À ce moment-là, vous aurez besoin d'un tableau. Vous en serez au point de vous dire : « Okay, qu'est-ce que je cherche? Quelle est la règle qui indique qu'une courge se croiserait ou non avec une autre ? Qui appartient à la même espèce et qui appartient à des espèces différentes? » Vous ne le saurez pas juste par le nom.

Elles ont malheureusement été nommées de manière assez compliquée et les noms ne correspondent pas à des catégories. Vous ne pouvez pas non plus le savoir en fonction de la forme, de la couleur ou d'autres caractéristiques du genre. Alors, Google est votre ami. Vous trouverez l'information parce qu'elle existe. Le truc est de connaître les espèces. Il y a *Cucurbita pepo*, *Cucurbita moschata* et *Cucurbita maxima*.

Ce sont les noms latins des trois espèces de courge. Il y a l'espèce des citrouilles, l'espèce des courges musquées et l'espèce des courges vertes de Hubbard. C'est l'info qu'il faut trouver. Regardez le nom de l'espèce lorsque vous trouvez la variété sur Internet. Vous pouvez planter une variété de chaque espèce côte à côte. Trois courges de votre choix, plantées littéralement l'une à côté de l'autre, ne se croiseront pas, pourvu qu'elles appartiennent à des espèces différentes. Ça facilite un peu la tâche.

Steph Benoit

Une fois que nous sommes certains de ne pas avoir des membres de la même espèce qui s'adonneront à une pollinisation croisée, et que nous pensons que nos semences seront conformes à nos critères, quelle est la prochaine étape? Comment déterminez-vous de quels plants sauver des semences?

Bob Wildfong

Vous devez toujours bien regarder tous les plants desquels vous pensez sauver des semences. Pas juste pour les courges, mais pour toutes vos cultures. Repérez ceux qui ne ressemblent pas tout à fait à ce que vous espériez. Si la règle de base est que vous voulez des semences qui produiront les plants voulus, alors ne sauvez des semences que des plants qui ressemblent à ceux que vous vouliez. Ça semble un peu trop simple et logique, ça doit être plus compliqué que ça, non? Eh bien non, c'est aussi simple que ça. Ne sauvez pas de semences d'un plant qui a peut-être une forme bizarre, ou un air qu'il n'est pas censé avoir parce que ses branches ne sont pas comme d'habitude, ou d'un plant qui semble trop haut, qui fleurit trop tôt ou qui a des taches brunes sur ces feuilles, ce qui n'est jamais bon signe. Et si vous pouvez vous en passer, arrachez le plant et mettez-le au compost. Débarrassez-vous-en, juste pour éviter qu'il se croise avec d'autres plants. Et si c'est un hybride qui a subi un croisement accidentel dans une génération précédente, il pourrait se croiser de nouveau avec vos plants, ce qui veut dire que vous verrez cette drôle d'apparence ou de forme, ou tout autre aspect inhabituel réapparaître. Vous en débarrassez dès que vous le remarquez, voilà ce que les gens font d'habitude. On appelle ça l'épuration. Le mot me fait penser aux pirates. Procédez à l'épuration des plants qui n'ont pas la même apparence que les autres. Vous pourrez ainsi sauver des semences uniquement de plants qui ressemblent à ce que vous voulez voir pousser l'an prochain.

Steph Benoit

Ça peut être pratique d'avoir une petite planche au bout du rang de laquelle ils pourront sauter.

Bob Wildfong

Oui, si vous pouvez, et vous pouvez aussi porter une épée et avoir un perroquet sur l'épaule. Mais regarder est quelque chose que nous devons faire à toutes les étapes.

Steph Benoit

Okay, je note.

Bob Wildfong

Nous regardons les semis, les jeunes plants, les plants qui ont atteint la moitié de leur grandeur, les plants en fleurs et surtout les plants qui ont des fruits. À toutes les étapes, vous devez les observer et vérifier qu'ils ressemblent à ce que vous voulez. Vous devez être particulièrement attentifs aux signes de maladie. Pas besoin d'être pathologiste végétal pour savoir exactement de quelle maladie souffre un plant de courge, mais quand il commence à rouler sur lui-même ou à afficher une couche poudreuse, ou que les feuilles s'effritent ou deviennent brunes, ce sont des signes que le plant est malade.

Vous n'avez pas besoin de connaître la maladie, vous devez juste le retirer s'il semble malade ou que son apparence n'est pas bonne, autrement, il pourrait contaminer d'autres plants. Et sans aucun doute, vous ne devez pas sauver de ses semences, car les plants de l'année suivante seront tous malades.

Steph Benoit

Lesquelles de ces cultures pouvons-nous manger après avoir enlevé les semences? Je pense que les personnes qui ont déjà vidé une citrouille comprennent un peu comment retirer des semences. Que pouvons-nous faire par la suite pour veiller à ce que les semences soient bien nettoyées pour la sauvegarde et profiter au maximum des restants comestibles?

Bob Wildfong

Vous êtes arrivés à l'étape de cueillir la courge, de la couper et de retirer les semences. Souvent, je lave la courge doucement, car je veux aussi sauver la partie comestible. S'il y a de la boue sur la peau, que vous la coupez et que vous retirez les semences, il y aura aussi de la boue sur la belle partie à l'intérieur et c'est cette partie que je veux manger. C'est pourquoi vous devriez commencer par bien laver la courge.

Retirer les semences d'une courge est comme préparer une citrouille pour l'Halloween. C'est vraiment la même chose. Alors, si vous avez déjà fait une citrouille d'Halloween, vous avez déjà sauvé des semences de courge. C'est collant et gluant pour les doigts.

Un bon truc consiste à mettre de l'eau chaude dans la courge. Si par exemple vous la coupez en deux, mettez le tout dans un petit bain d'eau chaude pour

éviter que les semences collent. Vous pourrez ainsi les retirer facilement. Séparez les semences de la pulpe et placez-les sur un cabaret ou une moustiquaire pour qu'elles puissent sécher. Je parlerai du séchage dans une seconde. Vous pouvez mettre la partie comestible de côté. J'aime bien la couper en cubes. Je mets les cubes dans des sacs et je les fais congeler. Je remplis mon congélateur de courges, qui serviront à faire du pain ou autre chose. Je mange beaucoup de pains aux zucchinis durant l'hiver. Le processus est un peu plus long pour sauver les semences et les courges, mais ça vaut la peine parce que vous obtenez deux choses. Il est important de s'assurer que les semences sèchent bien, car elles étaient sous l'eau et elles étaient humides quand elles étaient dans la courge.

Vous devez donc commencer par les rincer pour les nettoyer un peu. Elles ne doivent pas être parfaites, mais enlevez de la pulpe et laissez-les sécher. Bon, votre question était quelles récoltes peuvent être mangées. Je réponds toutes les récoltes. Toutefois, elles peuvent être mangées seulement lorsque le fruit est mûr pour la consommation, et je parle de fruit parce qu'il est question de courges, de concombres et de melons d'eau. Tous les membres de cette famille mûrissent à différentes étapes et de différentes façons. Ils commencent par mûrir jusqu'au point où nous aimons les manger.

Ils mûrissent ensuite jusqu'au point où les semences sont mûres et prêtes à être cultivées. C'est le cas seulement à la fin du cycle de vie complet, lorsque le fruit les a bien nourries. Chaque semence porte en elle un bébé plant et ce bébé plant est nourri par le fruit, qu'il s'agisse d'une courge, d'un melon d'eau ou d'un concombre. Et il lui faut beaucoup de nourriture.

Le processus de mûrissage doit se faire au complet pour en venir à cette étape. Prenons une citrouille. Le moment où nous cueillons une citrouille pour la manger est le même que le moment où nous la cueillons pour retirer les semences. Celles-ci sont belles, grosses et dodues, comme sur le sachet de semences. C'est un bon moyen de savoir qu'elles sont mûres. Elles ressemblent beaucoup à celles sur le sachet. La citrouille est aussi prête à être utilisée pour préparer une tarte. Mais dans le cas des zucchinis, comme je l'ai déjà mentionné, nous les cueillons avant même qu'il y ait des semences.

Qu'arrive-t-il si vous laissez un zucchini mûrir complètement, jusqu'à ce que les semences à l'intérieur soient grosses, dures, dodues et prêtes à cultiver? Rendu là, le zucchini est un peu comme une courge d'hiver. Il est beaucoup

plus gros. Les zucchini peuvent devenir énormes si vous les laissez pousser. Et ils ne sont pas super sur le BBQ.

Ils sont durs. Alors, mangeons-nous les zucchini au moment où les semences sont mûres? La réponse est que vous devez en cueillir certains lorsqu'ils sont bons à manger et d'autres, lorsque les semences sont prêtes, et ceux-là, vous ne les mangez pas. C'est ainsi pour les zucchini. Ça vaut aussi pour les concombres. Quand vous coupez un concombre et que vous l'ajoutez à votre salade pour le manger, il ne contient habituellement pas de grosses semences dures.

Nous en venons à oublier à quoi ressemblent réellement les semences de concombres, puisque nous les voyons seulement sur le sachet. Elles ressemblent aux semences de cantaloup ou de melon brodé. Elles sont dures et ont des piquants à leurs extrémités. Elles font mal à la bouche lorsque vous les mangez.

Personne ne mange des concombres lorsque les semences sont mûres. Nous cueillons toujours les concombres lorsqu'ils sont encore loin d'être mûrs et qu'ils sont tendres à l'intérieur. Laissez un concombre mûrir complètement et il deviendra jaune. Il aura aussi normalement une texture spongieuse et un goût très amer.

Donc, ne mangez pas les concombres lorsque les semences sont mûres, car vous devez vraiment les laisser mûrir longtemps.

Steph Benoit

C'est probablement une bonne raison d'épurer les plants moins désirables tôt en saison.

Bob Wildfong

Mangez-les si vous pouvez.

Steph Benoit

Manger les plants épurés, oui. Pour la dernière question d'aujourd'hui, la saison de culture étant relativement courte au Canada, avez-vous des conseils pour travailler en fonction de ce calendrier?

Bob Wildfong

Oui. Si vous avez des semences, pardon, si vous avez des courges qui prennent beaucoup de temps à mûrir, le melon d'eau étant un bon exemple d'un membre de la famille des courges dont les variétés ont une longue saison de croissance, la solution idéale est de partir des semis tôt. Vous pouvez les commencer à l'intérieur et les transplanter ensuite dehors lorsqu'ils ont atteint une bonne taille.

Ça aidera à les démarrer. Une autre chose que vous pouvez faire est de réchauffer le sol. Dans l'ensemble, les courges, les melons d'eau et les concombres sont des plants tropicaux. Ils viennent de régions tropicales de partout au monde et ils aiment un sol chaud. Vous devez éviter de planter vos semences trop tôt et attendre que la température soit toujours au-dessus de 10°C la nuit avant de les planter à l'extérieur. Pour un meilleur départ, plantez les semences à l'intérieur et mettez les semis dans un endroit chaud et en plein soleil, si c'est possible, environ quatre semaines avant le moment où vous prévoyez les transplanter à l'extérieur. Vous ne devriez pas dépasser quatre semaines, car les plants font des vignes. Devinez ce qui se passe si vous faites vos semis de courges, de melons d'eau ou de concombres six semaines avant de les transplanter à l'extérieur?

Vous remarquerez après quatre semaines que les plants commencent à former des vignes et sont plus difficiles à gérer. Les vignes vont pousser par-dessus les bords du pot et se briseront inévitablement lorsque vous essayerez de transplanter les semis à l'extérieur. Les plants seront difficiles à manipuler, car ils seront juste trop gros. Donc, pas plus de quatre semaines avant de les mettre à l'extérieur, et gardez-les bien au chaud. Ils connaîtront ainsi un bon départ et vous aurez un mois d'avance pour récolter vos délicieux melons d'eau.

Ne les transplantez pas trop tôt à l'extérieur. Attendez que les nuits soient douces, parce qu'ils arrêteront de pousser pendant un certain temps s'ils ont froid et vous aurez perdu votre avance. Vous pouvez aussi trouver quelque chose pour réchauffer le sol si vous le pouvez. Certaines personnes utilisent parfois du paillis noir juste pour cette raison.

Si le sol est couvert de paillis, éloignez celui-ci des plants de concombres et de melons d'eau pour laisser le soleil réchauffer le sol, jusqu'aux racines. Les plants pousseront plus vite si les racines sont au chaud et vous obtiendrez des résultats plus rapidement. Vous pouvez remettre du paillis lorsque le

temps devient très chaud et sec, ce qui aidera à garder l'eau dans le sol. Ce qui est un autre facteur. Les plants pousseront plus vite et arriveront à maturité plus tôt s'ils ne manquent pas d'eau.

Tous les membres de la famille des courges ont de gros systèmes racinaires et adorent l'humidité. Ils poussent mieux comme ça.

Steph Benoit

Merci beaucoup Bob. Je suis très content de ce premier épisode et j'ai hâte de découvrir ce que vous avez à dire sur la pollinisation à la main, la pollinisation croisée et tout le reste. Une conversation que j'attends avec impatience.

Bob Wildfong

Merci beaucoup. J'ai hâte moi aussi.

Steph Benoit

Le balado Les Semeurs est produit par L'initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada, un programme de Sème l'avenir. Le bureau principal de Sème l'avenir est situé sur le territoire traditionnel et non cédé du peuple Algonquin Anishnaabeg. Vous trouverez Les Semeurs là où vous trouvez vos balados préférés. Sa réalisation a été rendue possible grâce à nos donatrices et donateurs extraordinaires, ainsi qu'à l'incroyable communauté d'agricultrices, d'agriculteurs et d'organismes avec qui nous collaborons. Visitez semencessecureres.ca pour trouver des transcriptions et des traductions des épisodes, en apprendre plus sur nos projets et soutenir les travaux faits au Canada dans le domaine des semences.

{musique}